

Le joueur de flûte



Mis
en musique
PAR MARCO
QUARESIMIN
& GABRIEL
LEMAIRE

Adapté
PAR
ROZENN
BIARDEAU

les oiseaux mal habillés

D'après le poème de Robert Browning

Avec: ROZENN BIARDEAU
GABRIEL LEMAIRE
MARCO QUARESIMIN



RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

La ville de Hamelin est envahie par les rats, les habitants meurent de faim. Le maire et les notables ne savent plus que faire pour les chasser. Quand un mystérieux joueur de flûte offre leur aide. Le maire de Hamelin promet au musicien une prime pour les débarrasser des rats. L'homme par les charmes de son pipeau, attire les rats jusqu'à la Weser, la rivière, dans laquelle ils se noient. La ville est libérée. Toutefois les habitants reviennent sur leur promesse et refusent de payer en chassant à coup de pierres le joueur qui s'enfuit. Lors d'une nuit paisible, celui-ci joue de nouveau de sa flûte, attirant cette fois les enfants de Hamelin. Tous les enfants, envoutés, le suivent hors de la ville jusqu'à une faille dans la montagne qui se referme derrière eux. La ville retombe dans sa noirceur et sa tristesse.

Rozenn Biardeau accompagnée des musiciens Gabriel Lemaire aux clarinettes et Marco Quaresimin à la contrebasse proposent une version musicale de ce célèbre et tragique conte.

POURQUOI CE CONTE ?



Quand un pays est dévasté par un fléau, quand ce pays est sauvé par un étrange étranger, quand ce pays refuse de payer la dette due à l'étranger, alors les habitants risquent la violence et le néant.

Voilà la troublante histoire du joueur de flûte de Hamelin.

J'ai choisi d'adapter ce conte au théâtre pour son traitement des thèmes de la justice, de l'égoïsme et du châtime. Le conte nous ramène à l'essence de soi, à la question vitale du sens de nos actes. Il raconte aussi qu'un pays qui se prive de la création, de la différence se prive de son avenir.

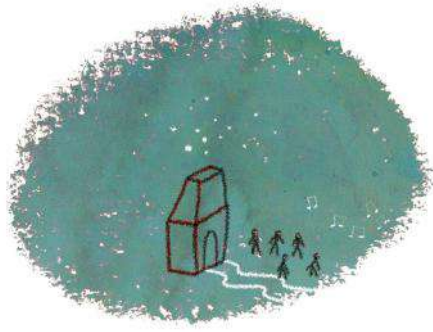
Ce conte nous bouscule.

On peut voir dans cette narration un mythe relatif au fonctionnement sociétal. Les rats, figures de l'horreur dans l'imaginaire collectif, vecteurs de la peste notamment, représentent le « Mal ». Pour s'attaquer au Mal, le pouvoir civil ne suffit pas. Il lui faut donc faire appel à un intermédiaire, quelque peu sorcier, en l'occurrence un musicien. Le mythe voit dans l'art et particulièrement la musique, un charme œuvrant dans le domaine de l'invisible et du danger.

L'échange d'un charme magique contre de l'argent exprime un contrat donnant un statut social à l'artiste et créant un trait d'union, socialement reconnu, entre le monde visible, le monde de la raison, du calcul avantages/coûts, et le monde de l'invisible. En ne respectant pas le contrat convenu les notables renient le statut social octroyé, renvoyant l'invisible à l'insignifiant.

Le sentiment de justice et d'injustice est un élément très important dans la construction morale de l'enfant. L'injustice ici est particulièrement frappante.

L'enlèvement des enfants, un autre sujet de terreur, est le prix à payer de cette injustice, enfantée par l'avarisme et le mépris de classe. Le châtime est le pire imaginable : la perte de la descendance, l'abolition de la créativité et de la procréation. Faute de générosité, la ville sera détruite.



LE CONTE, LE LIEN ENTRE L'ORALITÉ ET LA LANGUE

Cette forme repose sur un accord entre le public et les interprètes. Ensemble, dans la plus grande simplicité, nous allons nous laisser porter par des images, des rythmes, des sons.

Il existe de nombreuses versions de ce conte Le joueur de flûte, ou Le joueur de pipeau. J'ai choisi pour ma part d'adapter le poème de [Robert Browning](#). Ce poème fut publié pour la première fois en 1842. C'est un poème en 13 syllabes, qui lui donne une rythmique et un phrasé particulier, très narratif et lent.

J'ai fait le choix de partir de cette langue complexe et rythmique. J'ai complété la narration avec une langue plus fluide pour en faciliter la compréhension. Toutefois j'ai gardé une grande exigence dans le choix des tournures, du vocabulaire. Les mots sont parfois un peu difficiles à comprendre, les tournures un peu sophistiqués, intentionnellement.

Le conte est un voyage dans un imaginaire, mais aussi dans une langue. Il faut se laisser porter par une certaine musicalité.

Les quelques dialogues qui surgissent dans l'histoire sont la restitution du poème d'origine. Ils appuient la recherche rythmique et musicale de ce récit. Ils donnent à la conteuse des espaces de théâtralité. Grâce à ce jeu le texte devient plus accessible. La conteuse donne corps à l'histoire. Avec ses gestes, les différences de volume, de sonorités, de langage elle ne cesse de surprendre l'auditeur.



NOTE SUR LA MUSIQUE IMPROVISÉE

Avec ce spectacle je poursuis un travail qui a débuté en 2007. Je cherche à donner une place très importante à la musique dans mes spectacles. C'est un matériau à part entière du dispositif. Elle révèle les tensions dramatiques, elle éclaire le récit, elle intervient pour renforcer le sens de l'histoire. Elle suit les mouvements, les émotions des personnages, leur permettant de résonner encore. Parfois elle raconte à la place des mots. Elle permet au spectateur de laisser naître ses propres images et de se laisser porter.

L'écriture musicale est inspirée de la musique improvisée. Pour jouer ensemble, la comédienne et les musiciens posent des trames en laissant le plus de place possible à la surprise, au moment présent. Cette composition s'apparente à un dialogue jamais fini, utilisant cette base dans le plus de complexités et d'expressions possibles.

Nous nous proposons de ne jamais fixer un morceau dans une écriture définitive. Nous nous laissons la possibilité de réagir à l'ambiance, au jeu, aux réactions des spectateurs à chaque représentation. Nous sommes aussi très attentifs l'un à l'autre. Nous aimons nous laisser entraîner par la musique des mots, ou des sons. Parfois on ne sait plus qui des musiciens ou de la comédienne a lancé le sens ou le jeu. Gabriel Lemaire, Marco Quaresimin

LE DESSIN COMME DÉCOR.



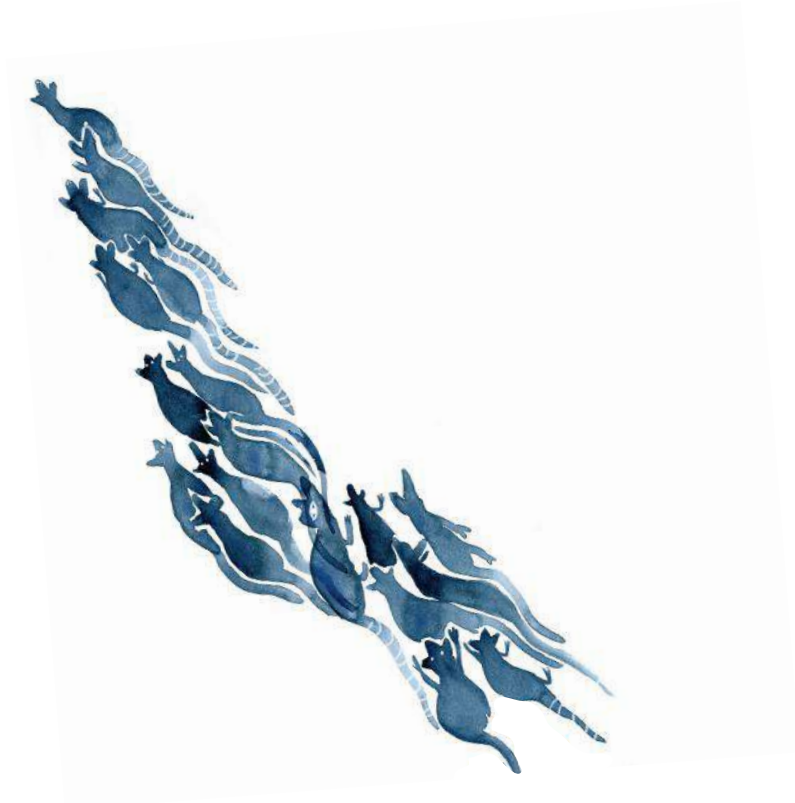
l'intérieur de la narration, nous créons des espaces qui permettent à la musique d'être entendue. Dans ces endroits où le texte se tait, la musique peut s'épanouir, se construire. L'écoute est différente à ce moment là. Pendant ces respirations, il faut se donner un point pour accrocher la concentration des enfants et leur permettre d'entrer dans la musique.

C'est à cela que nous parvenons grâce aux visuels proposés par Maya Mihindou.

Ces images ne sont pas un film ou un dessin animés. Nous cherchons à nous éloigner d'une narration habituelle. Les images sont faites d'aplats de couleurs, de propositions, d'évocations qui se déforment et se transforment. Par exemple, un rat devient une masse noire qui devient une vague qui envahit la petite ville, puis le plateau entier.

Je travaille comme illustratrice, graphiste, mais également comme maquettiste et photographe (pour la revue Ballast). J'ai un réel plaisir à penser et « fabriquer », d'un bout à l'autre, un livre.

Le dessin étant une activité plutôt solitaire et en retrait, et surtout un langage très indirect, j'ai une forte attirance pour le théâtre — et la scénographie — , car c'est un milieu qui connecte les mots, l'image, le corps, dans un processus de transmission directe. La proposition de Rozenn Biardeau de m'associer à son projet du Joueur de flûte, avec la musique de Gabriel Lemaire, est l'occasion de connecter ensemble différents langages, de participer à la confection du projet de scène, d'ajouter ma vision du conte, d'entrer dans ce jeu : "Jouer à se faire peur". Maya Mihindou



Le dispositif scénique est très simple. Les deux musiciens sont à vue, en avant scène. On les verra jouer de leurs instruments, comme pour un concert. On les verra aussi jouer d'objets, pincés à linges, boîtes de conserves, appeaux, grelots.

La conteuse se chargera des manipulations d'images et d'objets sur les retroprojecteurs, tantôt à vue, tantôt en off.





L'ÉQUIPE :

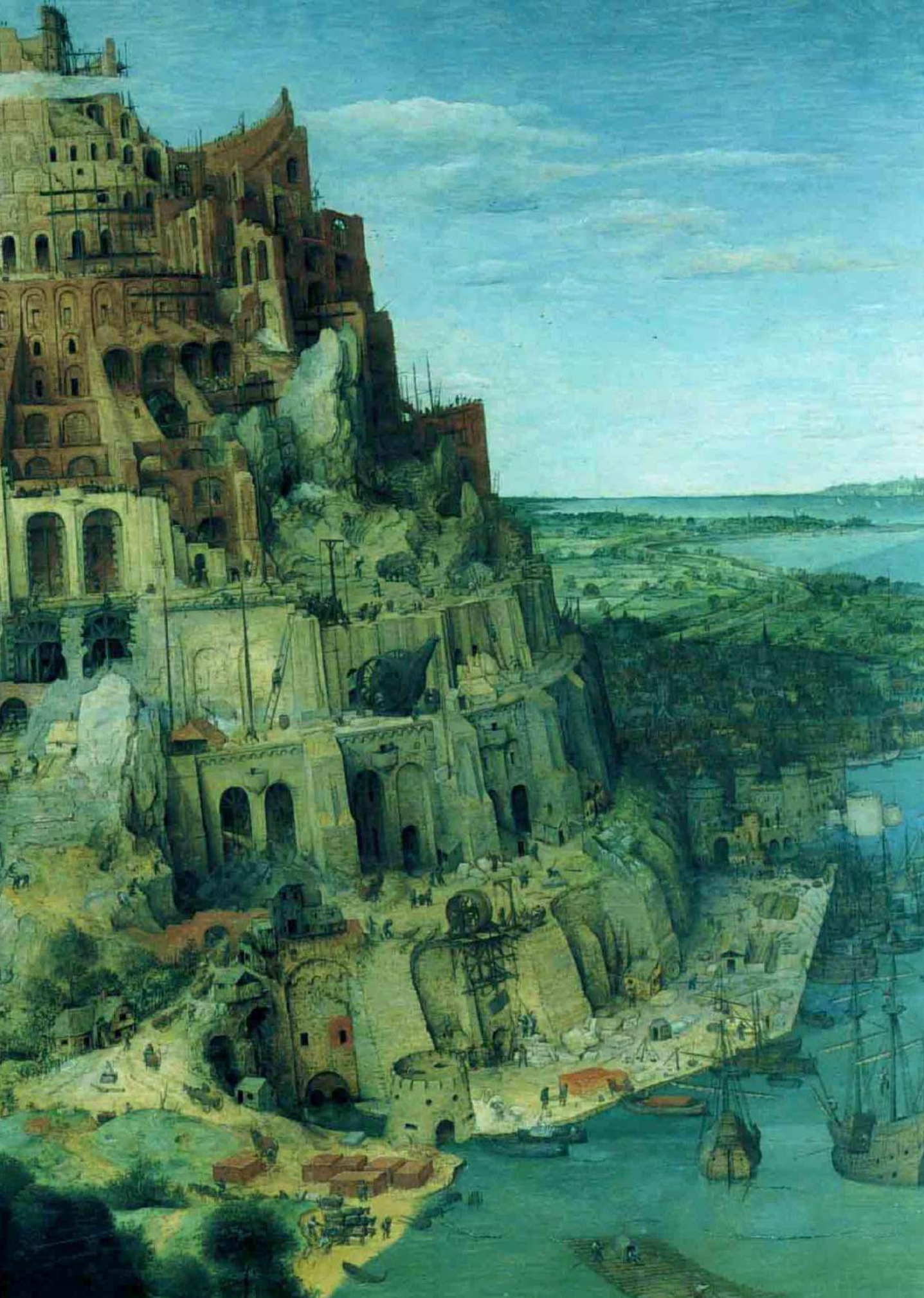
LA COMPAGNIE LES OISEAUX MAL HABILLÉS

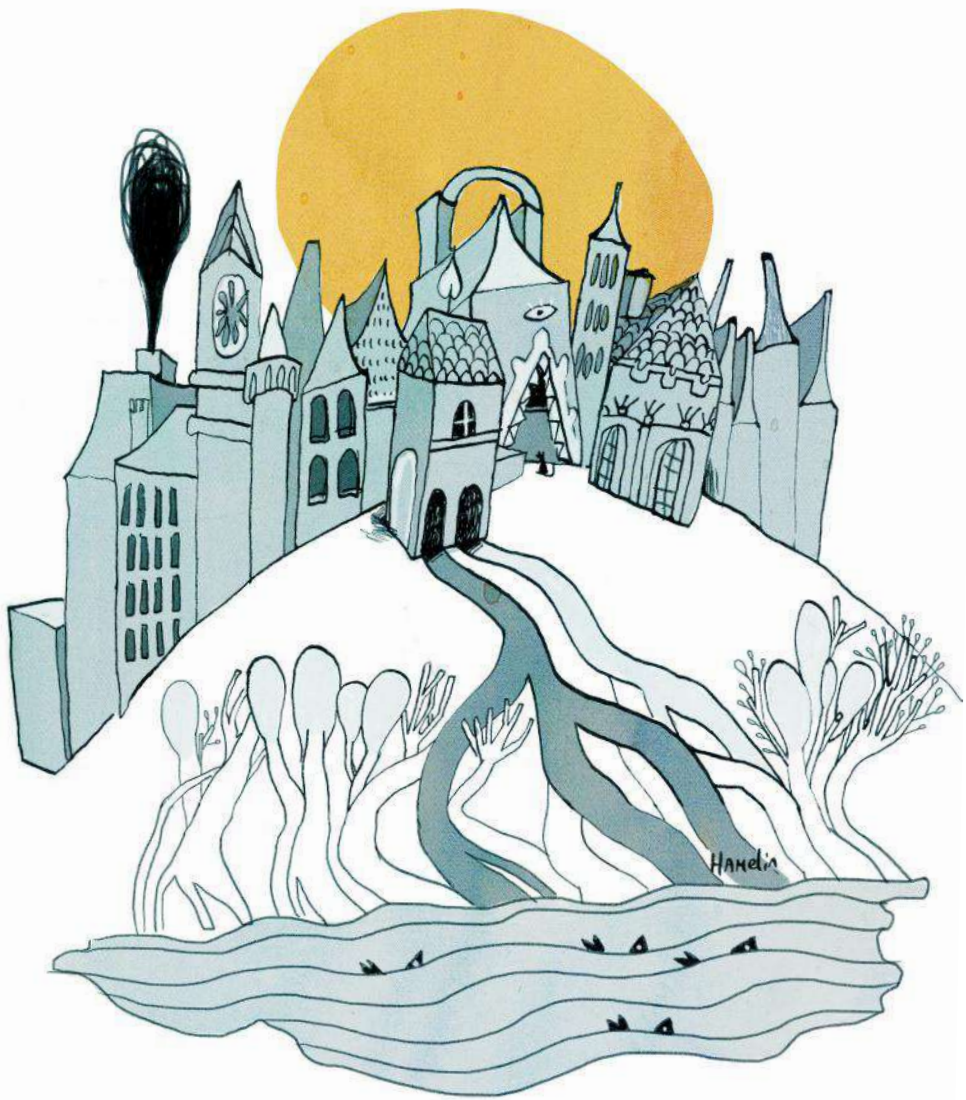
Fondée en mars 2006, cette association a pour but de créer des spectacles de théâtre et de marionnettes. La Compagnie est, depuis son origine, en résidence à la Générale, laboratoire de recherche artistique et politique, situé au 14 avenue Parmentier, dans le 11^e arrondissement de Paris. Les Oiseaux Mal Habillés s'applique, dans ses créations à proposer des spectacles transdisciplinaires et cherche à mêler écriture et musique contemporaine, mouvement, marionnette, arts plastiques :

Des valises plein les poches, relate l'expérience de création en prison de Rozenn Biardeau ; *Fritt Fllacc*, d'après Jules Verne, pour deux comédiens et un violoncelle ; *Sur la lande*, destiné au jeune public à partir de 7 ans mêle la marionnette, la musique improvisée et le théâtre d'ombres ; *Le joueur de Flûte* sera la quatrième création de la Compagnie poursuivant ce travail entre le théâtre, l'art plastique et la musique improvisée

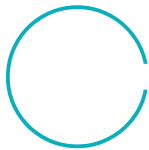
D'autre part cette compagnie s'engage dans la formation et la réinsertion de publics en difficulté et anime depuis mars 2006 des ateliers auprès des jeunes de l'École de la Deuxième Chance de la Seine Saint-Denis et Paris ainsi qu'auprès des détenus des centres de détention et maisons d'arrêt de l'Oise, en lien avec le SPIP de l'Oise.







PISTES PÉDAGOGIQUES



Le spectacle ouvre plusieurs pistes pédagogiques pour des enseignants amenant leur classe.

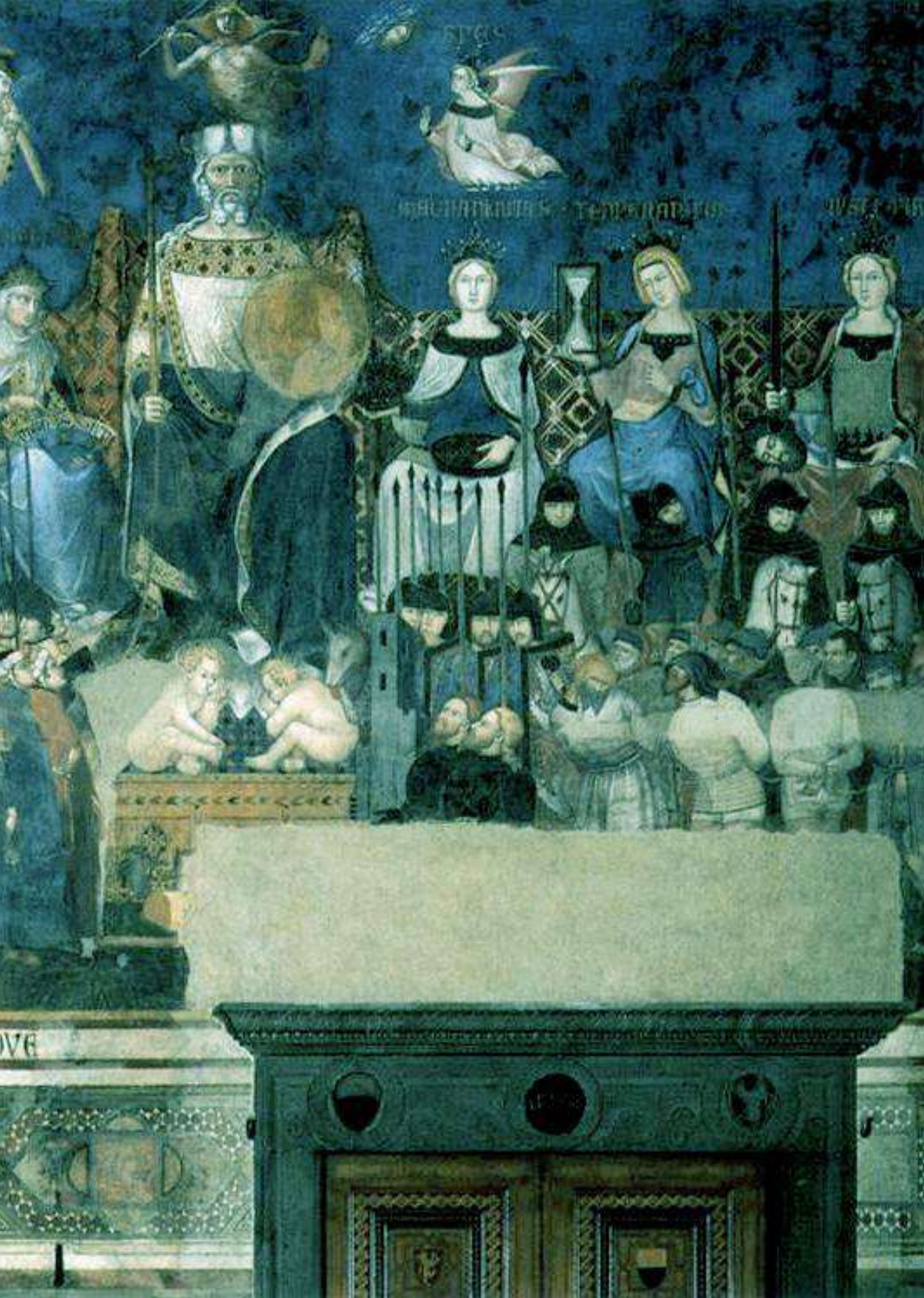
La forme permet d'aborder le conte, les moyens de la narration.

Un travail peut être fait sur la musique, les différents genres, les instruments.

Une réflexion peut être menée sur les émotions ressenties en écoutant l'histoire et en écoutant la musique.

Une discussion peut être menée après le spectacle sur les notions de justice, vengeance, morale.

Ce conte prenant son origine dans des événements réels, il permet d'aborder l'histoire des croisades, notamment la croisade des enfants. Des ponts peuvent aussi être faits avec la peinture du Moyen Âge : Bruegel, peintre dont on peut parler, parfaitement accessible aux enfants car très imagé, très proche de la bande dessinée, ou encore les fresques des Effets du bon et du mauvais gouvernement peintes vers 1337-1339 par Ambrogio Lorenzetti.





CONTACTS

Cie Les Oiseaux Mal Habillés
lesoiseauxmalhabillés@gmail.com

23, rue Mélingue, 75019 Paris
06 13 59 83 48

www.lesoiseauxmalhabilles.com

Ce spectacle a reçu le soutien de **la Générale, Le Silo, La Nef, manufacture d'utopies, Nouveau Gare au Théâtre**

PROCESSUS DE CREATION

P our commencer ce travail, nous avons monté un dispositif de

«mise en boîte». Dans un appartement ou une bibliothèque, les enfants s'installaient dans une pièce ensemble, casques sur les oreilles. Nous, musiciens et conteuse, étions dans une pièce à coté. Je lisais le texte de [R. Browning](#), les musiciens bruyaient et jouaient une petite partition légère. Cette solution n'était pas satisfaisante. Nous avons besoin d'une véritable adresse au public.

Nous avons donc monté une petite forme à deux, pour clarinettiste et conteuse, faite d'improvisations textuelles et musicales, autour du texte de R. Browning, et l'avons jouée dans le cadre du dispositif **Pièces à emporter**.

Au fil des représentations, une première version du texte s'est précisée. Après un temps d'écriture, j'ai confié le texte aux musiciens, [Gabriel Lemaire](#) et [Marco Quaresimin](#), un clarinettiste et un contrebassiste, afin qu'ils écrivent une version musicale de cette histoire. Il ne s'agissait pas de mettre le texte en musique, mais bien de proposer une pièce sonore pour lui répondre .

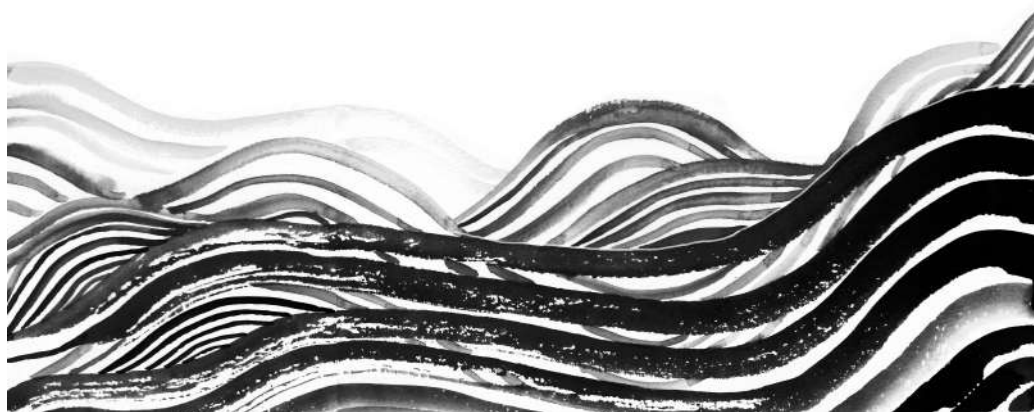
Dans le même temps, [Maya Mihindou](#) dessinait ses impressions du texte.

Nous avons ensuite pris le temps de mêler tous ces éléments. Chacun s'est imprégné de l'autre. Nous avons rééquilibré, rétabli un rythme commun, en effaçant du texte, ajoutant des images, inventant des espaces sonores, écrivant une petite partitions de bruits et sons.

C'est ainsi qu'une forme très tissée a vu le jour. Nous avons une version très légère, une version concert.

Deux techniciens nous ont rejoint pour compléter ce travail et le porter sur un plateau. A chaque étape, nous avons convié des enfants, pour vérifier leur intérêt pour notre forme et la peaufiner.

Cette version est une proposition contemporaine du conte . Elle s'appuie sur des éléments très classiques, tels que le texte rimé, la présence d'instruments non amplifiés, clarinette, cithare, contrebasse, le dessin à l'encre, la rétroprojection et qui se confrontent à l'écriture musicale contemporaine, déstructurée, composée de nombreux sons, bruits, éléments sonores.





L'EQUIPE

Rozenn BIARDEAU metteure en scène, comédienne

Gabriel LEMAIRE saxophoniste, clarinettiste

Marco QUARESIMIN contrebassiste, compositeur

Maya MIHINDOU illustratrice

Tom DEKEL créateur lumière

Julien PICCININI dispositif sonore

Junie MONNIER regard extérieur, manipulation



ROZENN BIARDEAU METTEURE EN SCENE, COMEDIENNE

Son travail s'articule autour de 2 axes :

la recherche théâtrale et musicale et les interventions auprès de publics éloignés de la culture.

En 1998, elle crée une première compagnie, met en scène et interprète des spectacles de chansons, clown, cabaret. Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène et réalisateurs.

En février 2003, elle rejoint l'association Tribudom. Pendant 4 ans, elle y écrit et réalise des courts métrages avec des enfants de quartiers sensibles de Paris.

En 2006, Rozenn s'implique dans la création de la Compagnie Les Oiseaux Mal Habillés. Elle intervient à la maison d'arrêt de Villepinte, puis Liancourt et Compiègne, où elle met en scène de nombreux spectacles avec les détenus.

Des valises plein les poches, en 2008, son premier texte, relate cette expérience de création particulière. Pour la création du spectacle, elle s'associe pour la première fois à des musiciens de musique improvisée, issus du Tri collectif.

Avec eux, elle crée ensuite *Frritt, Flacc*, d'après Jules Verne, *Sur la lande* d'après *Le garçon, la vieille et les chevaux* de Jennifer Dalprymple. Cette pièce jeune public mêle la marionnette, la musique improvisée et le théâtre d'ombres.

Le joueur de flute nouveau spectacle jeune public, mêle cette fois le

conte, la musique et les arts graphiques.

Depuis février 2005, elle s'investit dans l'ouverture puis l'animation de La Générale, lieu intermédiaire parisien, géré en collectif. Elle est en charge des partenariats et du développement de projets.

Elle crée le Bureau trois, bureau d'accompagnement artistique, programme et anime les festivals *Eveil d'automne* et *Eveil de Printemps*.

En 2015, Rozenn Biardeau crée Pièces à emporter, une structure de diffusion de petites formes destinées à être jouées au plus près des habitants des quartiers dits Politique de la Ville. Cette structure reçoit un large soutien de la Ville de Paris, La Région Ile de France et la DRAC.

Pour Pièces à emporter, elle propose pour le jeune public des formes toujours accompagnées de musique improvisée, qui se veulent être un lien entre le livre et l'oralité : *Le joueur de flute, grandir pour quoi faire ?* d'après P. Eluard, *La tempête*, d'après C. Ponti).

Elle animera un atelier livre et parentalité dans le cadre de Contrat Territoire Lecture au cours de la saison 21/22.



GABRIEL LEMAIRE SAXOPHONISTE, CLARINETTISTE

Gabriel Lemaire est un musicien français né

le 8 mars 1989. Il est saxophoniste (alto et baryton), clarinettiste (sib et alto), improvisateur et compositeur. Son apprentissage musical s'est fait notamment auprès de Bertrand Dubreuil, Jean-Charles Richard, Francis Lecointe, Guillaume Orti et Hayden Chisholm.

Il participe actuellement à de nombreux projets allant du solo au grand orchestre. Parmi eux, les duos avec Yves Arques et Anton Mobin, le quatuor de saxophones Machaut, Marcel et Solange, Walabix, le Grand Orchestre du Tricot, Eté Large ou encore Lunar Error.

De plus, il travaille au gré des rencontres avec le théâtre (cie Les Oiseaux Mal Habillés, cie Les Veilleurs), la danse (cie Furinkai) et la performance (cie Petite Nature).

Il co-fonde le Tricollectif, collectif réunissant des artistes orléanais et parisiens autour des musiques improvisées.

Il joue et a joué avec Sophie Agnel, Guillaume Aknine, Eric Amrofel, Yves Arques, Jean Aussanaire, Quentin Biardeau, Rozenn Biardeau, Samuel Blaser, Richard Bohringer, Joao Camoes, Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi, Adrien Chennebault, Quentin Conrate, Fran Cossavella, Simon Couratier, Coutureau, Stéphane Decolly, Fidel Fourneyron, Anouck Genthon, Toma Gouband, Dimitri Hatton, D'incise, Léo Jassef, Théo Lanau, Nicolas Larmignat, Francis Lecointe, Bart Maris, Anton Mobin, Christophe Monniot, Roberto Negro, Satchie Noro, Matthieu Prual,

Poline Renou, Akosh Szelevényi, Florian Satche, Arthur Simonini, Stevan Kovacs Tickmayer, Luis Vicente, Luise Volkmann, Etienne Ziemniak.

Il s'est produit en France et l'étranger sur de nombreuses scènes, parmi lesquelles le théâtre du Châtelet, Jazz à Vienne, la MC2 à Grenoble, le festival Météo, Europa Jazz, D'Jazz Nevers, les Détours de Babel, le Petit Fauchoux, Paris Jazz Festival, Jazz à la Défense, l'AJMI, Luberon Jazz, Jazzdor, Chinon Jazz Festival, Charlie Free, la Scène Nationale de Malakoff, la Scène Nationale d'Orléans, le Hot Club de Gand, le Hot Club de Porto, le Salao do Brazil à Coimbra, De Werf...



MARCO QUARESIMIN CONTREBASSISTE, COMPOSITEUR

C ontrebassiste, bassiste, improvisateur et

compositeur, né à Venise, Marco Quaresimin se forme en jouant avec les musicien-ne-s de la scène jazz du nord de l'Italie (A.I.R.E., Collectif El Gallo Rojo, Piero Bittolo Bon), puis auprès de Marco Tamburini au conservatoire de Rovigo.

Installé à Paris depuis 2010, il obtient son DEM en Jazz et Musiques Improvisées au conservatoire d'Évry en 2012, tout en suivant régulièrement des ateliers de danse et de pratique vocale. Son langage d'improvisateur se développe au contact de musicien-ne-s tels que Roberto Dani, Guillaume Roy, Mats Gustaffson, Joëlle Léandre, Tristan Honsinger.

Musicien actif de la scène parisienne, il forme le trio de transe minimaliste Tripes (COAX Records), avec lequel il tourne en Europe, et joue dans le quintette de jazz Healing Unit (Futura-Marge Records). Il s'implique également dans des projets liés à la danse, le théâtre et le cinéma, conscient de l'importance de la rencontre avec d'autres disciplines. On le retrouve ainsi dans le projet Tripes +, avec la metteuse en scène Marine Mane et les danseuses Claire Malcrowicz et Flora Gaudin, ou dans la comédie musicale pour enfants d'Alice Zeniter *Un Ours, of cOurse*, avec Lawrence Williams.

Il interprète régulièrement les musiques de Noma Omran pour les films de Ossama Mohammed, notamment *Eau Argentée* présenté à Cannes en 2014. En 2015, il compose la musique du spectacle *SpaceS* de la Compagnie franco-suédoise de cirque contemporain Tanmis.



MAYA MIHINDOU ILLUSTRATRICE

Est née au Gabon. Autodidacte, Maya

travaille pour l'édition jeunesse, la presse, la bande-dessinée et pour diverses expositions en France et à l'étranger.

En 2014/2015, son travail était visible entre les murs de l'exposition *Procession*, au CAPC de Bordeaux, accompagnant le travail de Julie Maroh et les œuvres de la collection du musée.

Son travail aborde les traces et les exils d'identités.

Elle mène de front une activité de graphiste, de dessinatrice, éditrice indépendante, photographe et maquettiste pour la Revue Ballast.



JUNIE MONNIER REGARD EXTERIEUR, MANIPULATION

De sa petite enfance en Algérie elle garde

un goût immodéré pour le piment, la fleur d'Oranger et la certitude qu'elle ne veut plus faire le coq, une broderie sur coussin, multicolore et interminable réalisée en maternelle.

Après un deug de Biologie, elle oriente ses études vers le théâtre, passe par l'Ecole du Passage de Nils Arestrup où elle rencontre Rozenn.

Elle collabore avec Claire Le Michel et la cie Un Soir Ailleurs pendant 7 ans sur des créations qui rassemblent poésie, mouvement, improvisation. Avec Zaz Rosnet (*Les Cailloux Sauvages*) et Juliette Barbier, elle monte des formes poétiques autour du livre *Jeunesse* et des pelotes de laine.

Elle intègre la cie 3.6.30 et collabore pendant 10 ans avec Bérangère Vantusso (*Les aveugles, L'herbe folle, Violet, Le rêve d'Anna*) qui met en présence acteurs et marionnettes hyper-réalistes.

Elle est aussi interprète dans les créations de Cécile Fraysse, cie AMK (*Humus*) Sylvie Baillon et Eric Goulouzelle (*Drames brefs 2, Côté Encore, le Menhir*, cie Ches Panses Vertes).

Formatrice, elle partage le goût de la lecture, du théâtre, des matières et de la marionnette et anime de nombreux ateliers en lien avec le théâtre de l'Agora, le Théâtre de la Marionnette à Paris, le Studio-Théâtre de Vitry, le TGP de Saint-Denis, le théâtre de Sartrouville, la ville de Créteil... Elle mène ces ateliers qui s'inventent à chaque fois avec des enfants de la crèche à l'université, des familles, des assistantes maternelles, maîtres-formateurs.

Elle poursuit à ce jour sa recherche autour de la performance, la cuisine,

l'album Jeunesse et les accumulations d'objets et de matières.

J'ai vu une étape de travail à la Générale. C'était une version concert, avec quelques dessins en rétroprojection. J'ai apprécié l'adaptation du texte, mais aussi la qualité des improvisations musicales, l'écoute qui liait les trois artistes sur scène.

Les séquences visuelles et les manipulations restaient à travailler. Je me suis glissée dans l'équipe et je collabore à la mise en scène et la manipulation. Nous cherchons ensemble un tuilage aussi précis pour les projections que celui qui existe déjà entre la musique et le texte.



TOM DEKEL CREATEUR LUMIERE

Après une formation aux métiers du son

(enregistrements, radio, habillage sonore...) Tom travaille comme technicien pour des concerts et des festivals : *Festival Solidays, Main Square, Rock En Seine...*

C'est ensuite comme technicien lumière qu'il s'engagera auprès de compagnies comme *Cie Tamerantong, Cie À Tire D'Aile, Cie J.M Rabeux*, spectacles joués au *Théâtre de Belleville, Théâtre de La Bastille, Théâtre Municipal Berthelot*, projets avec les *Coïncidences Vocales, Festival OFF Avignon 16...* pour lesquels il assure la création lumière et la régie de tournée.

C'est sa première collaboration avec la *Cie les Oiseaux Mal Habillés*.

Pour le joueur de flûte, j'ai cherché à créer une ambiance pesante et sombre, pour accompagner le récit et faire écho à l'avenir de cette ville qui s'assombrit au fil de l'histoire. J'ai imaginé de petites espaces, avec une faible palette de couleurs, qui permettent de visualiser les différents points de la narration : La ville, la foule, le maire, et ses conseillers le joueur, les rats. De plus cette conduite met en valeur les jeux d'ombres, les projections et les manipulations des images.

JULIEN PICCININI DISPOSITIF SONORE

Auteur compositeur il collabore à de

nombreuses pièces, films, publicités en créant des musiques et des univers sonores. On peut entendre ses compositions dans les films de Radu Mihaileanu, Alexandre Aracady, Costa-Gavras, Claude Duty, Frédéric Krivine, Emily Roussos, les spectacles pour le jeune public de Karen Fichelson, les publicités pour Vuiton, le festival du film de Dinard.

On le retrouve sur scène au sein de groupes pop, *Einhorn*, *Ginger Ale*, auprès de Matthieu Pom ou Demis Roussos.

C'est aussi en tant qu'ingénieur du son qu'il travaille avec de nombreux artistes pour des studios d'enregistrements (La Grande Armée, Montorgueil, Richelieu ...), pour des festivals ou lors de tournées de spectacles vivants.

Pour le joueur de flûte j'ai installé un dispositif en quadriphonie. Cela me permet de travailler le son pour envelopper les spectateurs dans la voix de la conteuse, lorsqu'elle disparaît pour laisser la place aux projections d'images.

Les artistes sont amplifiés, mais je cherche à conserver un son brut, tout en travaillant à faire soit ressurgir le texte, soit, à certains moment l'enfourer dans la musique. C'est un jeu sonore entre équilibre et déséquilibre qui se déroule tout au long de la pièce.

